

Journée de « mise à niveau », Assistant(e) technique en stérilisation, niveau I

par Stefan Brückmann



Le 18 novembre 2006, Esther Hauri et Guido Wismer ont organisé, en collaboration avec l'équipe H+, le deuxième cours de « mise à niveau » destiné aux Assistant(e)s techniques en stérilisation, niveau I.

S'il était très réjouissant de voir autant de participants, cette manifestation a toutefois été victime de son succès: l'intérêt était tel que toutes les inscriptions n'ont malheureusement pas pu être prises en compte. De plus, pendant l'enregistrement déjà, les participants ont dû prendre leur mal en patience à grand renfort de café, jus d'orange, fruits et croissants.

C'est Peter Weber (ancien président de la section alémanique de la SSSH) qui a ouvert la journée, suivi du premier intervenant, le Dr. pharm. Hans-Rudolf Widmer. Après avoir

donné un bref aperçu historique des pandémies de grippe et de leurs conséquences dévastatrices, celui-ci s'est attaqué à la situation actuelle de la grippe et de la grippe aviaire (H5N1) ainsi qu'au risque d'une pandémie de grippe (au titre de catastrophe nationale) en Suisse. Ce faisant, il a clairement expliqué comment la Suisse s'était préparée à une telle éventualité et les mesures qui seraient prises.

Suite à une discussion animée (où il était surtout question de la pertinence ou non de la vaccination contre la grippe), la plénière s'est subdivisée en trois groupes, qui, après une brève pause, se sont rendus dans les différentes salles.

Dans son groupe de travail, Florian Weinig a parlé des indicateurs de stérilisation. Malgré

un autoclave défectueux (que M. Weinig avait pourtant transporté personnellement de Zurich à Aarau), l'exposé a permis de clarifier certains points: les caractéristiques dont il faut tenir compte pour les indicateurs, les différences entre les indicateurs américains et européens, les indicateurs qui sont adaptés – ou non – à tel ou tel processus de stérilisation, ainsi que le fonctionnement des indicateurs à deux ou trois paramètres.

Dans une autre salle, Peter Weber a présenté le pour et le contre de la stérilisation à l'oxyde d'éthylène. Il a clairement expliqué que la très forte toxicité de ce processus ne devait en aucun cas être sous-estimée et que les utilisateurs de ces installations devaient se montrer particulièrement vigilants. Il n'empêche: la fabrication de dispositifs médicaux stériles au moyen d'oxyde d'éthylène demeure l'un des processus de stérilisation d'articles à usage unique les plus efficaces et les plus sûrs. Lors du retraitement de DM toutefois, ce processus doit être utilisé avec circonspection, son efficacité contre les prions n'étant pas avérée.

Philipp Mathys, qui assistait Peter Weber dans cet atelier, a quant à lui abordé la fabrication alternative de DM au moyen de la stérilisation par plasma (H_2O_2), particulièrement écologique compte tenu des résidus (H_2O et O_2) qu'elle dégage. De plus, l'installation d'appareils de ce type ne requiert pas de grandes adaptations, puisqu'une simple prise de courant (220V) suffit pour faire tourner l'installation. La durée de stérilisation constitue en outre un autre

gros avantage (30 à 70 minutes pour le plasma, 8 heures pour l'oxyde d'éthylène). Toutefois, ce procédé comporte également diverses failles: impossibilité de stériliser des matériaux absorbants (mousses, champs, tampons, etc.) ou des dispositifs à lumière interne très longue et étroite; nécessité de conditionner les DM ainsi stérilisés au moyen d'un appareil de scellage, qu'il faut acheter en sus, y compris les emballages papier-film nécessaires, ceux-ci n'étant pas compatibles avec les emballages pour autoclave.

Dans le premier de ses deux exposés, et après avoir défini la notion de «synthèse», Harry Schenk rappela que stériliser un DM souillé est absolument inefficace; il souligna l'importance primordiale du nettoyage des instruments lors de la fabrication de DM. En effet, ce n'est que si le nettoyage a été effectué correctement que les stérilisateurs pourront remplir leur tâche «presque» automatiquement. La nature de la stérilisation joue donc un rôle moindre, les prions qui ont été éliminés lors du nettoyage n'ayant pas besoin d'être inactivés par stérilisation.

Dans sa deuxième intervention, Harry Schenk a présenté l'une des nombreuses solutions d'assurance-qualité applicables à un service de stérilisation centrale. Avec le Total Quality Management (TQM), les collaborateurs disposent d'un outil permettant de représenter les tâches tant par écrit (instructions de procédure, instructions de travail, etc.) que graphiquement (schéma opé-

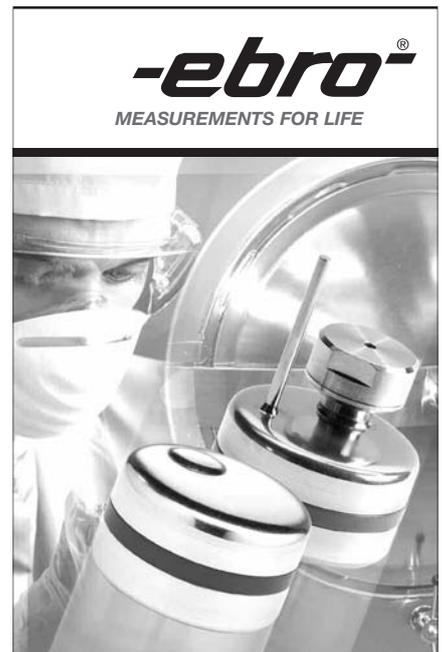
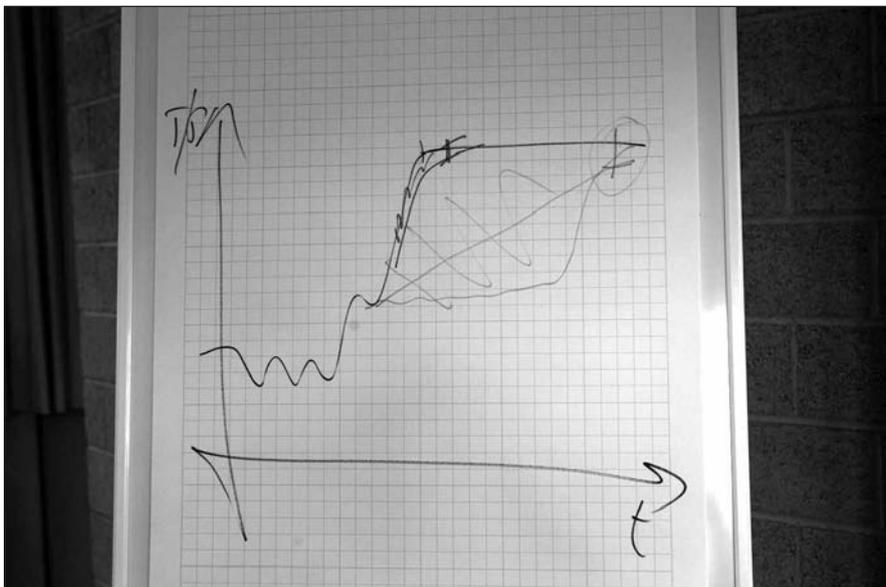
rationnel), puis de travailler, de contrôler et d'améliorer les processus d'après ces documents (qu'il faudra alors adapter en conséquence). Harry Schenk avança même la thèse selon laquelle, à l'avenir, seuls les établissements hospitaliers en mesure de justifier un niveau qualitatif élevé, obtenu grâce à l'application de ce type d'instruments, pourront survivre. Les coûts de stérilisation sont comparables entre les établissements. Or des coûts élevés ne se justifient que si les prestations fournies offrent une qualité convaincante.

Après cette journée fort informative, tous les participants ont été invités à remplir un questionnaire et à le renvoyer à H+. Parmi toutes les bonnes réponses sur lesquelles figuraient un nom, trois personnes ont été désignées par tirage au sort et peuvent se réjouir d'un petit cadeau. Il s'agit de:

- M^{me} Kalogiannis Christina, Hôpital Triemli, Zurich,
- M^{me} Lukac Manda, Hirslanden, Klinik im Park, Zurich,
- M^{me} Walti Ursula, Hôpital cantonal de Baden.

Félicitations! Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir avec votre nouvelle clé USB.

Et c'est ainsi que, riches de réflexions et connaissances nouvelles, de souvenirs réactifs, les participants à cette journée de «mise à niveau» attendent avec impatience la prochaine mouture de la manifestation H+! ■



Cette équipe vous donne plus de sûreté

Enregistreur de température EBI-125 A Desilog

Validation et surveillance de routine dans le LD (laveur désinfecteur)
Calcul de la valeur A₀

Enregistreur de température / pression EBI-125 A-PTAK-5 N

Validation et surveillance de routine dans l'autoclave / le LD

Conformément à la norme DIN EN 285, 554, 58946-6, DIN EN 15883-1,2,3

Nouveau logiciel Winlog.med Validation

Le logiciel intelligent et convivial pour surveillance de routine et validation



ebro Electronic GmbH
Dorfstraße 26d
CH-8902 Urdorf
Tel. +41 / 44-7 77 17 63
Fax +41 / 44-7 77 17 64
Internet: www.ebro-ch.ch
e-Mail: hiltebrand@ebro-ch.ch